



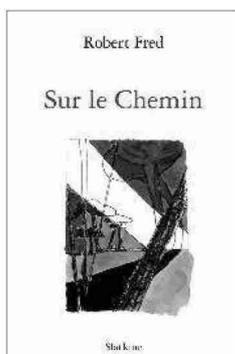
Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 21
Surface: 18'806 mm²

Croiser le vers



Poésie ► «L'esthétique est la mère de l'éthique», martelait le poète russe Joseph Brodsky. C'est en transformant la perception de la réalité que la poésie peut redéfinir la morale de la cité. Changer le regard pour changer la vie: une profession de foi qui ne cesse de hanter l'art.

Telle est l'impression que suscite en tous les

cas la lecture de *Sur le chemin*, le dernier recueil du poète genevois Robert Fred. Magnifiquement illustré par les dessins de Frédéric Naef, le livre s'annonce comme un pèlerinage ou exercice de purification: «Passant tu cherches le ciel / et marches sur le monde... / Les chaînes, / l'apparence, / l'égoïsme... / Laisse-les à l'avidé, / laisse-les au mauvais œil... / Ton chemin commence ici...»

L'apostrophe sera donc de mise. Injonction au lecteur ou simple soliloque, la poésie est alors offerte en partage: des sentiments, des pensées, des instantanés, des élans ou des doutes qui jalonnent cette errance. Et à communier ainsi le temps ralentit, acquérant une autre épaisseur. Ici, en effet, des vers courts, comme suspendus sur la page

entre de grands espaces, défilent au compte-gouttes, façonnant des poèmes éthérés.

Il y a dans cette composition, où s'impose le vide, une parenté avec l'écriture d'André Du Bouchet. Là les vers viennent ponctuer le silence, toute parole tendant à une précision absolue. *Sur le chemin* propose ainsi une véritable esthétique du dépouillement.

Malheureusement, Robert Fred ne retient pas suffisamment le souffle et cède de temps à autre à l'incantation: «Allons par les vaux, par les monts, / combattre l'ignorance; / par tous les temps, / par tous les sangs, / pour dénoncer la déraison, / dénoncer les vanités... / bouter l'indifférence!» Un type de ritournelles qui constitue précisément le terreau de l'indifférence. Lorsque cessent en revanche ces appels à l'authenticité ou l'exaltation naïve de la poésie («Bâtir un refuge au seul souci d'aimer»), les vers du Genevois saisissent la plénitude, ou l'éphémère, d'un instant – approchant de l'épiphanie: «Un tourbillon sur le sable silencieux / lève les grains de lumière / dans une danse avec le vent. / Les micras et les cristaux de sel / dessinent une source vive...»

C'est dans la découpe du réel – l'arrêt en images du monde – qu'est la véritable force de ces poèmes et non dans leurs envolées messianiques. Ils oscillent ainsi entre sermon et révélation.

JOSÉ ANTONIO GARCIA SIMON

Robert Fred, *Sur le chemin*, Editions Slatkine, 2016, 197 pp.